



## Chronique

Les humains possèdent un gros muscle dont ils sont très fiers. Celui-là même qui relie la hanche au genou. Il s'agit du célèbre quadriceps, vieux comme la préhistoire et depuis toujours le plus robuste, le plus gros et le plus puissant de leur corps. Si son rôle est mince dans la manducation et dans la réflexion, deux choses pourtant essentielles à la survie de la race, il se montre essentiel dans la fuite dans la chasse à l'ourse et le saut du gué. Un muscle de bonne volonté.

Ces jours derniers, il court, il marque des buts, il fait trembler les barres transversales, à l'occasion, il explose quelques ballons, il écrase également les pédales, se joue des bosses et monte les cols, luisant sous le soleil.

On doit convenir qu'en ce début d'été son usage quasi exclusif frôle l'exces. L'overdose de quadriceps nous guette. On voit même certaines spectatrices, jadis friandes, prendre en grippe ce bon vieux muscle qui monopolise les écrans. Peut-être ont-elles la secrète nostalgie du temps où la bête était velue et virile ?

Car le quadri moderne se porte rasé. Certes, chez les footballeurs, le pantalon court est devenu long et le bas se porte haut, mais ce que l'on devine entre les deux est glabre. Pour ne rien dire du cycliste pour qui l'épilation des jambes est une religion. Nécessité du massage, peur panique de l'arrachage du sparadrap et surtout fierté du bel outil présente nu et fort. Même si les connaisseuses savent faire la différence entre le quadriceps du sprinter qui a la rondeur d'un ballon de rugby et le quadri grimpeur qu'on jurerait fémur, le quadri lasse.

Trop de quadri finit par tuer le quadri. Heureusement, sa trop belle saison glisse in extremis derrière nous avec juillet qui passe. Après l'Euro de football et le Tour de France dont il fut Roi, le quadriceps va abandonner un peu de sa superbe à l'occasion des Jeux Olympiques qui approchent. Vont enfin réparaître au grand jour le pectoral, le dorsal, le biceps et l'abdominal. Le lanceur va offrir le bien bombe de son bras. Le discobole montrera le rond de son épaule. Le kayakiste cachera même dans son bateau ces quadris qu'on ne voudrait plus voir.

Que revivent les avant-bras noueux ! Que s'épuisent des mollets en lianes ! Que retentissent enfin les symphonies olympiques en muscles mineurs ! Le poignet félin du pongiste, le grand trochanter du vainqueur sur le podium ! L'abdominal calfeutre du lanceur de marteau ! Et ce petit muscle de la joue qui fait si bien couler les larmes.

Et puis, bonheur suprême, voici que sur les écrans paraissent enfin les

muscles des filles. Ces beaux objets de convoitise, longs et ronds à la fois, doux et fermes comme le bois précieux. L'ischiojambier de la sauteuse qui se dérobe in extremis au-dessus de la barre, le jumeau de la marathonnienne, la fermeté du mollet dans la botte cavalière, le dorsal rectiligne de la plongeuse et puis la sublime fesse sprinteuse ! Ne nous cachons pas notre plaisir. N'est-ce pas là le miracle de la variété olympique ?

Notre été qui aura commencé dans la monoculture s'épanouira dans un parterre diversifié de fleurs athlétiques qui nous permettra de juger sans parti pris de la résistance des muscles de nos canapés.

Conseil de lecture. Aux lecteurs de l'été, je ne saurais trop conseiller la lecture de *Moi et François Mitterrand* d'Hervé Le Tellier (Editions Jean-Claude Lattès). Ce petit livre réunit la correspondance que l'auteur a entretenue avec le Président de la République, correspondance attentive, variée, rapidement intime puis familière. Un modèle du fonctionnement de la démocratie et de la proximité des grands qui les gouvernent avec les petits qui les élisent. Un délice de livre court qui en dit long. Ce livre fera l'objet d'une adaptation théâtrale à l'automne prochain, avec Olivier Broche pour interprète et Benjamin Guillard à la mise en scène. Création au théâtre du Rond-Point à Paris, puis en tournée dans toute la France.

PAR paul fournél

Actuel président de L'Oulipo (Ouvroir de littérature potentiel), Paul Fournel a été successivement journaliste, éditeur, attaché culturel, etc. Écrivain, il a beaucoup sacrifié à sa passion pour le sport (Les athlètes dans leur tête), le vélo en particulier (Besoin de vélo) et rendu hommage à Anquetil tout seul (Points). Il a, par ailleurs, donné un vrai chef-d'œuvre avec *Chamboula* (Points) et vient de livrer un excellent *Avant le polar* (Dialogues), en 99 points !

Les Chroniques du temps présent s'inscrivent dans la tradition initiée par Alexandre Vialatte. François Taillandier et Georges Malbrunot en sont les collaborateurs permanents cette année. Des invités renommés les rejoignent chaque mois.

LA SEMAINE PROCHAINE Georges Malbrunot